

Argumentaire

Figure majeure de scène philosophique française au XX^e siècle, élève de Husserl et de Heidegger, nourri aux sources du judaïsme et de la phénoménologie allemande, Emmanuel Levinas (1906-1995), a joué un rôle majeur dans le renouveau de la pensée juive dans l'après-Deuxième Guerre mondiale.

Ce colloque traite des diverses manières dont le philosophe a placé au centre de ses préoccupations le face-à-face historique et philosophique entre Athènes et Jérusalem. À ce titre, Levinas s'inscrit dans le prolongement de ce que l'on a nommé le « moment judéo-allemand » inauguré par Hermann Cohen (1842-1918), lequel considère que la civilisation occidentale, pour sortir des apories historiques auxquelles la tradition philosophique n'est pas à même de répondre, doit considérer la religion, non plus comme une singularité qui se tient à l'écart de toute ambition à l'universel, mais comme une singularité qui, à partir des sources du judaïsme, permet d'élaborer un système de pensée à la fois renouvelé et moderne. Ainsi, entre humanité singulière et humanité universelle, y a-t-il place pour une altérité et un rapport à l'histoire irréductible que des penseurs aussi féconds que Franz Rosenzweig (1886-1929), Leo Strauss (1899-1973), et Emmanuel Levinas vont chercher à philosopher.

Ce colloque revient sur la priorité donnée à l'éthique que Levinas puise dans la sagesse biblique, dans un idéal de proximité sociale et dialogale issue du judaïsme. « La Bible respire autrement » écrit Levinas. Cependant, et c'est un point essentiel de sa pensée, cet autrement exige ce qu'il nomme une « traduction en grec », à savoir, en langage universel. Traduire en grec des principes que la Grèce ignorait, tel est le vecteur de sa pensée. Il y va d'un rapport à l'histoire, à la religion, au christianisme, à la politique qui s'en trouve radicalement renouvelé.

Quatre demi-journées, au croisement des philosophies de l'histoire, de la phénoménologie et de la philosophie juive.

De qui et de quoi le face-à-face entre Athènes et Jérusalem est-il aujourd'hui l'écho et comment repenser à nouveaux frais ces deux massifs en l'ouvrant à des préoccupations contemporaines d'ordre théologique et politique ?